

C'est en 1833 que M. Duvernay jeta les fondements de cette noble société et la Saint-Jean-Baptiste fut célébrée, pour la première fois, l'année suivante. C'est lui qui eut la belle pensée de donner à la société, le nom même que nos ennemis nous donnaient par dérision. C'est lui, aussi, qui choisit la feuille d'érable comme notre emblème national.

La société Saint-Jean-Baptiste ne doit pas oublier en ce beau jour son illustre fondateur ; sa première pensée, ses hommages les plus sincères, doivent être pour lui. (1)

—
13^e et dernier Char.—SAINT JEAN-BAPTISTE.—(Confié à la paroisse du Sacré-Cœur.)

A SAINT JEAN-BAPTISTE.

Noble Patron dont on chôme la fête,
Vois tes enfants devant toi réunis ;
Sous ton drapeau qui flotte sur leur tête,
Que par ta main leurs destins soient bénis.
Comme un signal auquel il se rallie,
Le Canadien t'adoptant pour patron,
Parmi les peuples prend un nom,
Au Ciel un Saint qui pour lui veille et prie.

Par toi conduits au Canada sauvage,
Quelques Français d'abord l'ont cultivé ;
Nous tenons d'eux ce brillant héritage,
Par eux conquis, et par nous conservé :
En rappelant leur mémoire chérie
Le Canadien retrouvant son patron,
Parmi les peuples prend un nom,
Au Ciel un Saint qui pour lui veille et prie.

Aux jours d'épreuve où passe toute race,
Dans nos esprits tu conserves l'espoir,
Et, quand de morts la justice fut lasse.
Pour tout calmer, tu guides le pouvoir :
En retrouvant sa première énergie,
Le Canadien rend grâce à son patron,
Et pour toujours il prend un nom,
Au Ciel un Saint qui pour lui veille et prie.

F. R. ANGERS.

(1) Cette notice est extraite du petit volume publié en 1874 sous le titre de *Souvenirs du 24 juin 1874*.